

Dr Matthew S. Harmon, Philippiens : Réjouissez-vous de l'Évangile de Jésus-Christ,

Session 1 : Introduction à l'épître aux Philippiens,

BiblicaleLearning.org par Ted Hildebrandt

Voici Matthew S. Harmon dans son enseignement sur l'épître aux Philippiens, intitulé « Réjouissez-vous de l'Évangile de Jésus-Christ ». Ceci est la première leçon, l'introduction à l'épître aux Philippiens.

Bienvenue dans ce cours sur l'épître aux Philippiens.

Je suis le Dr Matt Harmon, professeur d'études du Nouveau Testament au Grace College et au Grace Theological Seminary. Je suis ravi de me consacrer à l'étude de cette magnifique lettre de Paul aux Philippiens.

Je tiens à préciser que nombre des sujets abordés dans ce cours sont tirés du commentaire que j'ai rédigé pour la collection « Mentor Commentary Series ». Vous y trouverez de nombreuses informations supplémentaires sur l'épître aux Philippiens. Je vous invite donc à le consulter si vous souhaitez approfondir le sujet au-delà de ce que nous pouvons aborder dans ce cours.

Alors, lorsqu'il s'agit de commencer un cours comme celui-ci, j'aime toujours rappeler à chacun ce que nous cherchons à accomplir. Quel est notre objectif ? Je dirais que nous avons deux objectifs pour ce cours sur l'épître aux Philippiens. Le premier est tout simplement d'approfondir notre amour et notre dévotion envers Jésus-Christ. Dieu nous a donné les Écritures pour se révéler à nous, pour nourrir notre amour pour lui et notre amour du prochain.

C'est précisément ce que Jésus a voulu souligner lorsqu'on lui a demandé quel était le plus grand commandement. Il a répondu : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Puis il a ajouté : « De ces deux commandements dépendent la Loi et les Prophètes, et toute l'Écriture nous a été donnée pour nous aider à aimer Dieu et notre prochain. »

Ainsi, la révélation la plus claire de qui est Dieu se trouve en Jésus-Christ. C'est donc notre objectif, même lorsque nous étudions cette lettre particulière de Paul. Notre second objectif est d'approfondir notre compréhension et notre application de l'Évangile, de développer notre capacité à saisir la profondeur de l'œuvre de Dieu pour nous et à la mettre en pratique dans notre vie quotidienne.

Voici donc les deux objectifs que nous nous sommes fixés dans ce cours sur l'épître aux Philippiens. Comment allons-nous y parvenir ? Nous allons commencer par reconnaître notre besoin de Dieu et lui demander sa bénédiction et la sagesse de son Esprit. L'Écriture

est un ouvrage qui mérite une étude approfondie et qui recèle de nombreuses richesses, mais nous avons besoin de l'aide de Dieu pour la comprendre pleinement.

Un autre aspect important est de poser de bonnes questions. Même s'il ne s'agit pas d'un cours interactif, c'est une bonne habitude à prendre : celle de s'interroger sur le texte. Au fil de votre lecture, de votre exploration et de votre étude, réfléchissez aux questions pertinentes que vous pourriez vous poser.

Enfin, apprenons ensemble. Je le répète, ce n'est pas un cours interactif à proprement parler, mais je vous encourage vivement, dès que vous en avez l'occasion, à partager avec les autres ce que le Seigneur vous enseigne dans votre étude de l'épître aux Philippiens. Voilà pour les grandes lignes.

Ce sont des éléments essentiels de tous les cours que je souhaite donner. Voilà qui pose les bases. Passons maintenant à l'étude de la lettre de Paul aux Philippiens.

Chaque fois que vous abordez un passage des Écritures, il est important de vous assurer de le comprendre dans son contexte. Nous allons donc considérer trois types de contexte. Le premier est ce que nous appellerons le contexte rédempteur.

En d'autres termes, où nous situons-nous dans le récit biblique ? Que se passe-t-il lorsque nous découvrons cette lettre ? Puisque l'Écriture forme un grand récit global allant de la Genèse à l'Apocalypse, il est essentiel de bien comprendre où nous nous situons dans ce récit avec cette lettre en particulier. Certains points peuvent paraître évidents, mais il est important de se les rappeler. Premièrement, cette lettre a été écrite après la vie, la mort, la résurrection et l'ascension du Christ.

Le Messie promis est venu, il a accompli le salut de son peuple et il est maintenant monté à la droite du trône du Père, d'où il règne sur la création. De plus, l'Esprit a été répandu sur le peuple de Dieu pour demeurer en nous. Ainsi, nous vivons une époque semblable à celle où les Philippiens recevaient cette lettre, car l'Esprit a été répandu pour demeurer en le peuple de Dieu.

Troisièmement, l'Église se répand dans le monde entier, car l'Esprit Saint donne la force de proclamer l'Évangile. C'était le cas à l'époque des Philippiens, et c'est encore le cas aujourd'hui. Il y a cependant quelques différences entre notre situation actuelle et celle des Philippiens dans ce récit du salut.

La différence majeure réside probablement dans le fait qu'au moment où Paul écrit aux Philippiens, le canon biblique n'est pas encore complet. Nous nous trouvons donc à un moment de l'histoire du salut où nous possédons la totalité de la révélation divine. Nous pouvons ainsi comparer les écrits de Paul avec ceux de Jean, de Matthieu et de Luc, alors que les Philippiens, à la réception de cette lettre, ne bénéficiaient pas de cette dernière.

Ils avaient probablement accès à d'autres lettres de Paul, mais pas à l'intégralité du canon des Écritures. Enfin, dernier point commun : le Christ n'est pas encore revenu. Ainsi, comme les Philippiens, nous nous trouvons dans l'attente de son retour.

Nous en sommes donc là dans le récit biblique, au moment où la lettre aux Philippiens a été écrite. Abordons maintenant brièvement le contexte historique et culturel. Comment l'Église de Philippien a-t-elle vu le jour ? Nous n'entrerons pas dans la lecture intégrale du passage, mais le passage clé se trouve dans Actes 16, versets 6 à 40.

C'est un passage très long qui relate l'histoire, les origines, de la fondation de l'Église de Philippien. Paul et Timothée font partie d'une équipe missionnaire et reçoivent, pour ainsi dire, un appel divin à venir proclamer l'Évangile en Macédoine. Cela se passe aux alentours de l'an 49 ou 50 après J.-C.

Peu de temps après la mort et la résurrection de Jésus, l'Église commence à se développer. Or, en lisant Actes 16, on remarque que, jusqu'à ce moment précis, Dieu empêche Paul de prêcher l'Évangile dans différentes villes. Il se rendait donc dans ces villes, et le texte mentionne par exemple que l'Esprit de Jésus l'empêchait d'annoncer l'Évangile.

Imaginez la frustration et la confusion que cela a dû engendrer pour Paul, appelé à porter l'Évangile aux nations, aux païens, alors que l'Esprit lui disait : « Pas ici, pas maintenant », car il pensait aux Philippiens et attendait le moment opportun pour amener Paul à ce stade. En lisant le chapitre 16 des Actes des Apôtres, nous allons justement examiner ce point. Dans ce chapitre, vous trouverez le récit de la conversion d'une femme nommée Lydie.

Voici donc le chapitre 16 des Actes des Apôtres, à partir du verset 11. Partis de Troas, nous fûmes envoyés directement à Samothrace, puis le lendemain à Néapolis, et de là à Philippien, ville importante du district de Macédoine et colonie romaine. Nous y restâmes quelques jours, et le jour du sabbat, nous sortîmes de la ville et nous rendîmes au bord du fleuve, où se trouvait probablement un lieu de prière ; nous nous assîmes et nous nous entretenîmes avec les femmes qui s'y étaient rassemblées.

Une femme nommée Lydie, originaire de Thyatire, marchande de pourpre et pieuse, nous écouta. Le Seigneur lui ouvrit le cœur afin qu'elle soit attentive aux paroles de Paul. Après avoir été baptisée, ainsi que toute sa famille, elle nous exhorta en disant : « Si vous me croyez fidèle au Seigneur, venez chez moi et demeurez-y. »

Et elle a fini par nous convaincre. Ainsi, la première convertie connue à Philippien est cette femme nommée Lydie. Suite à sa conversion, il semble que Paul et son équipe aient été hébergés par Lydie, ce qui indique qu'elle disposait probablement de ressources importantes pour pouvoir les accueillir.

En poursuivant la lecture de ce récit, Luc nous relate une autre histoire. Alors que Paul prêche l'Évangile à Philippien, cela suscite une vive controverse. Le point de rupture survient lorsque Paul chasse un démon d'une servante, ce qui cause de graves problèmes au maître de cette dernière, car il tirait profit des paroles de l'esclave.

Elle était possédée par un démon qui lui permettait de dire des choses et d'obtenir des avantages pour ses maîtres. Une fois ce démon vaincu, ces puissants propriétaires d'esclaves livrèrent Paul et Silas aux autorités. Paul et Silas furent alors jetés en prison pour la nuit.

Et vous pensez : « Oh là là, c'est une catastrophe pour la diffusion de l'Évangile à Philippes ! » Or, c'était tout le contraire, car le Seigneur avait un plan pour proclamer l'Évangile avec puissance. Ainsi, alors que Paul et Silas étaient en prison, ils chantaient des hymnes lorsqu'un violent tremblement de terre se produisit.

Et soudain, les chaînes se brisent et ils sont libres de s'échapper. Quand le geôlier s'en aperçoit, il pense : « Oh non, ils vont s'échapper et c'est de ma faute ! » Il est sur le point de se faire du mal quand Paul dit : « Attendez, on est tous là. »

Et puis, il y a ce magnifique passage dans les Actes des Apôtres, chapitre 16, où le geôlier, demandant des lumières (verset 29), se précipita à l'intérieur et, tremblant de peur, se jeta aux pieds de Paul et Silas. Il les fit sortir et leur demanda : « Messieurs, que dois-je faire pour être sauvé ? » Paul répondit au verset 31 : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille. » Alors, ils lui annoncèrent l'Évangile et le lui expliquèrent. Le geôlier accueillit Paul et Silas chez lui et prit soin d'eux.

Le lendemain matin, lorsque les autorités de la ville viennent libérer Paul et Silas, ces derniers refusent d'abord de se rendre, exigeant des excuses. Ils déclarent alors : « Nous sommes citoyens romains, et ce que vous nous avez fait est illégal selon la loi romaine. » À ces mots, les autorités romaines sont terrifiées par la réaction que Paul et Silas pourraient adopter.

Ils s'approchent donc d'eux, s'excusent, puis les laissent partir. Voilà, en résumé, le récit de la fondation de l'Église de Philippes : la libération miraculeuse et la conversion du geôlier et de sa famille.

Paul et Silas demandèrent à partir. Voici un détail intéressant que vous remarquerez en lisant attentivement le livre des Actes. L'une des particularités de ce livre est l'emploi du « nous », c'est-à-dire que l'auteur décrit les événements à la troisième personne, en utilisant les pronoms « ils » et « lui ».

Et puis on trouve des passages comme dans Actes 16, où soudain il commence à utiliser des pronoms comme « nous », « notre » et « nos ». La conclusion à en tirer est que Luc indique que j'étais présent lors de ces événements. J'étais avec Paul.

Ce qui est fascinant, c'est que l'un de ces passages commençant par « nous » débute ici, au moment où Paul est convoqué à Philippes. Puis il s'arrête à la fin de son séjour à Philippes. Paul poursuit son récit, et soudain, on retombe dans le « ils », « eux », « il » et « lui ».

L'utilisation de pronoms à la troisième personne plutôt qu'à la première personne semble indiquer que, lorsque Paul et Silas sont partis, Luc est probablement resté quelque temps à Philippes, servant activement dans l'Église. Voilà un détail intéressant que nous découvrons dans le livre des Actes.

Voilà donc l'histoire des origines de l'Église de Philippes. Il nous faut maintenant parler un peu plus de ce à quoi ressemblait cette ancienne ville. Et encore une fois, il faut rester prudent et reconnaître qu'il s'agit d'estimations, des meilleures conjectures basées sur les informations historiques dont nous disposons.

Il convient de ne pas tirer de conclusions trop catégoriques. D'après les meilleures estimations dont je dispose, la population de Philippiques s'élevait probablement à environ 10 000 à 15 000 personnes. Bien qu'il s'agisse d'un village, d'une ville abritant une population d'anciens combattants et d'une colonie romaine, moins de 5 % de la population étaient en réalité des citoyens romains.

Désolé, moins de 40 % étaient citoyens romains. Ce détail sera abordé plus loin dans le livre, au chapitre 1. Les Actes des Apôtres nous apprennent que Philippiques était une ville importante du district de Macédoine, située sur une grande route commerciale du monde antique.

De nombreuses marchandises et un commerce important y transitaient. C'était donc un lieu très cosmopolite, avec un va-et-vient incessant de personnes.

En tant que colonie romaine, Philippiques se voulait une version miniature de Rome. Le latin était la langue officielle, mais le grec était également très répandu. La population, composée d'anciens combattants et de paysans installés dans les champs environnants, formait un mélange intéressant de personnes à Philippiques.

Or, une chose est sûre, et cela vaut pour toutes les grandes villes grecques et romaines de l'époque de Paul : le pluralisme y était très marqué. Parmi les divinités les plus populaires qui y étaient vénérées figuraient Silvain, Dionysios et Aulinides.

Il existe également des preuves de la présence du culte impérial. L'importance de ce culte, c'est-à-dire l'adoration de l'empereur romain, fait l'objet de débats parmi les chercheurs. Il est logique que, si Philippiques était une colonie romaine, ce culte ait occupé une place prépondérante dans la vie civique de la ville.

L'un des aspects les plus frappants, et peut-être pas les plus significatifs, est que, lorsqu'il arrive à Philippiques, Paul s'écarte quelque peu de ses habitudes. En effet, lorsqu'il arrivait dans ces villes du monde antique, son premier réflexe était généralement de se rendre à la synagogue. Il cherchait une synagogue juive et y saisisait l'occasion d'y prêcher l'Évangile.

Mais à Philippiques, il n'y avait pas de synagogue. En fait, il n'est fait mention que de ce lieu de prière, probablement situé près d'une rivière, à l'extérieur de la ville. Et bien qu'il faille être prudent avant d'en tirer des conclusions hâtives, il semble raisonnable de supposer qu'il n'y avait pas assez d'hommes juifs à Philippiques pour y fonder une synagogue.

Si tel est le cas, cela signifie, selon la tradition juive, qu'il fallait dix hommes juifs pour fonder une synagogue. À défaut, la coutume était de se réunir pour prier, souvent près d'un point d'eau, le jour du sabbat. Le fait que cela se produise dans les Actes des Apôtres suggère donc que la population juive de Philippiques était quasi inexistante, voire très réduite.

Et si vous vous souvenez de l'histoire, l'une des accusations portées contre Paul, lorsque les propriétaires d'esclaves le font comparaître devant les autorités (Actes 16, verset 20), est la suivante : « Ces hommes sont juifs et ils troublent notre ville. Ils prônent des coutumes que nous, Romains, n'avons pas le droit d'accepter ni de pratiquer. » Ainsi, même dans la manière dont ils accusent Paul et Silas, les Actes montrent qu'ils exploitent, d'une certaine façon, le fait qu'il s'agit de Juifs, alors qu'il n'y a pas vraiment de Juifs à Philippiques. Ils

prétendent importer des coutumes étrangères, contraires à la pensée et aux croyances des Romains.

Enfin, Philippiques marque la première expansion connue de l'Évangile en Europe contemporaine. Jusqu'alors, l'Évangile s'était répandu au Moyen-Orient et dans ses environs. Avec l'arrivée de Paul à Philippiques, il s'agit de la première expansion connue de l'Évangile en Europe contemporaine. Voilà donc quelques informations sur la ville de Philippiques.

Parlons maintenant de l'Église de Philippiques. Là encore, nous nous basons sur les Actes des Apôtres et sur l'épître aux Philippiens. Comme nous l'avons déjà évoqué, elle était majoritairement composée de non-Juifs.

Ainsi, la congrégation était principalement composée de croyants non juifs. Lorsque Paul établit cette Église vers 49 ou 50 après J.-C., une dizaine d'années s'écoulent lorsqu'il écrit cette lettre. Par conséquent, lorsque nous lisons l'épître aux Philippiens, nous découvrons ce que j'appellerais une Église stabilisée.

La période de troubles et de chaos initiaux est révolue, et l'Église est désormais stabilisée, au point d'avoir des responsables et des diacres. Il y a donc une structure et une autorité en place, ce qui indique que l'Église est entrée dans une phase de stabilité. Un point frappant à la lecture de l'épître aux Philippiens, et nous le retrouverons à plusieurs reprises, est l'incroyable générosité de l'Église de Philippiques.

Comme Paul le soulignera, ils ont contribué à plusieurs reprises à ses besoins pour l'aider à diffuser l'Évangile. C'est ce qui distingue véritablement l'Église de Philippiques, même des autres Églises fondées par Paul. Dès le début, elle manifestait une générosité débordante, désireuse d'être une bénédiction pour Paul et pour les autres.

Enfin, bien que le ton général de la lettre soit empreint de joie et de gratitude, certains indices laissent entrevoir des difficultés au sein de l'Église de Philippiques. Un des aspects les plus frappants de cette lettre est que Paul interpelle nommément deux personnes et les exhorte à s'entendre, à trouver un terrain d'entente, à cesser leurs querelles et à se mettre d'accord dans le Seigneur. Ce n'est généralement pas une pratique courante dans les lettres de Paul.

Il parlera de factions et de divisions, mais il est rare qu'il nomme explicitement les personnes concernées. Cela montre bien qu'il ne s'agissait pas d'un simple conflit personnel, mais que cela commençait à avoir des répercussions au sein de la communauté de Philippiques. Et Paul dit : « Il faut régler ce problème. »

Vous devez trouver un moyen de vous réconcilier. Un autre défi semble se présenter : une forme de persécution. Paul ne précise pas de quelle nature il s'agit.

Mais comme nous le verrons au chapitre 1, il me semble que le problème se situe plutôt au niveau économique. Paul doit donc les mettre en garde contre la nécessité de rester fermes face à la persécution. Il évoque également le danger potentiel des faux enseignants.

À ce stade de sa vie, Paul est habitué à voir apparaître de faux enseignements contre lesquels il doit en quelque sorte prémunir ses Églises. Enfin, il évoque un groupe de personnes qu'il qualifie d'ennemis de la croix. Nous ignorons en réalité à qui précisément il fait référence dans ce chapitre.

Mais lorsque nous y serons, nous parlerons de ce qui les intéressait et de ce qu'ils cherchaient probablement à promouvoir. Malgré cela, je dirais que ces aspects restent assez discrets dans la lettre. Le ton et le thème généraux sont résolument empreints de joie et de gratitude.

Et pour bien saisir la différence, si vous lisez l'épître aux Philippiens juste après, par exemple, celle aux Galates, le ton et l'atmosphère sont très différents. Ou lisez-la juste après la Première Épître aux Corinthiens. Le ton et l'atmosphère sont également très différents.

Paul aborde donc certaines de ces préoccupations, mais le portrait général qui se dégage de l'Église de Philippiques est celui d'une Église stable, saine et généreuse, pour laquelle Paul est profondément reconnaissant. Il nous faut maintenant examiner les circonstances dans lesquelles Paul a écrit cette lettre. Nous pouvons identifier les éléments dont nous sommes certains, et il nous faudra ensuite combler certaines lacunes.

Commençons donc par le premier point. Paul est emprisonné à Rome. Je devrais m'arrêter là et préciser qu'il existe des discussions et des débats parmi les érudits, suggérant que Paul n'a peut-être pas été emprisonné à Rome, mais plutôt à Éphèse, Corinthe ou Césarée.

Tout cela est possible, mais à mon avis, ce n'est pas le scénario le plus probable. Partons donc du principe que Paul est emprisonné à Rome. Les Philippiens finiront par l'apprendre.

Ils apprennent que Paul est emprisonné à Rome. Ils envoient alors Éphrodite, un membre de l'Église de Philippiques, avec un présent pour Paul. Il se rend donc de Philippiques à Rome pour lui remettre ce présent.

C'est pourquoi certains érudits se demandent si cela se situe pendant l'emprisonnement de Paul à Rome, car le voyage aurait été long. Néanmoins, il me semble plausible que Paul se trouve à Rome. Les Philippiens envoient Éphrodite avec ce présent.

En chemin, Éphrodite tombe malade, et les Philippiens l'apprennent. Finalement, Éphrodite parvient à Rome, mais Paul nous dit qu'il était affligé. Il craignait de causer du chagrin et du découragement à l'Église de Philippiques, et que celle-ci s'en inquiète.

Alors, Éphrodite pourra-t-il remettre le don que nous lui avons envoyé ? Dans notre monde contemporain, nous tenons trop souvent pour acquis la facilité et la sécurité potentielle d'envoyer de l'argent aux personnes dans le besoin. Dans l'Antiquité, Éphrodite aurait transporté lui-même cet argent, risquant d'être agressé et volé. On comprend donc l'inquiétude de l'Église de Philippiques quant à la possibilité que l'argent collecté pour bénir Paul ait été volé et ne soit jamais parvenu à destination.

Mais Éphrodite arrive à Rome, et Paul le renvoie à Philippiques avec cette lettre. Voilà la suite d'événements qui mènent à la réception de cette lettre de Paul par les Philippiens. Si

l'on suppose qu'il était emprisonné à Rome au moment où il l'écrit, cette lettre aurait été rédigée entre 60 et 62 après J.-C.

Voilà qui pose les bases du contexte historique. Nous avons examiné le contexte rédempteur, et nous allons maintenant aborder brièvement le contexte littéraire. Il est toujours utile d'avoir une vision d'ensemble de la portée et de la progression de l'ensemble de la lettre.

Quelle est donc la structure de l'épître aux Philippiens ? On peut la diviser en trois grandes parties : une introduction, le corps principal et la conclusion. Dans l'introduction, Paul met l'accent sur la progression de l'Évangile.

Comme nous le verrons, il va parler de la progression continue de l'Évangile. Il avance, même s'il est confiné à Rome. Puis, dans le corps principal de la lettre, il abordera la nécessité de vivre en citoyens du Royaume d'une manière digne de l'Évangile.

Nous verrons comment Paul développe cet argument. Et lorsque nous aborderons cette section, nous consacrerons également un temps important à ce que l'on appelle le cantique du Christ. Il s'agit en quelque sorte du point central, du cœur même du chapitre 2 de l'épître aux Philippiens : cette image glorieuse de qui est le Christ, de ce qu'il a fait pour nous et de la manière dont Dieu l'a exalté.

Et c'est là le cœur même du corps de la lettre. Enfin, pour conclure, j'ai intitulé ce passage « Croissance et gratitude dans l'Évangile ». Paul y donnera ses derniers encouragements et exhortations, et exprimera sa reconnaissance pour le don que les Philippiens lui ont fait.

Voilà qui vous donne une vue d'ensemble, un aperçu général. Nous approfondirons chacun de ces points au fil de ce cours. Afin de bien introduire ce que nous allons aborder, j'aimerais vous présenter brièvement quelques thèmes clés qui ressortent de cette lettre.

L'un des thèmes qui frappe immédiatement le lecteur de l'épître aux Philippiens est cette note caractéristique de joie et d'allégresse. Ce qui rend ce thème si frappant, c'est que Paul écrit alors qu'il est assigné à résidence à Rome. Sa vie n'est donc pas un long fleuve tranquille. Il écrit en se disant que toutes les circonstances de sa vie sont exactement comme il le souhaite. Il est donc facile de l'inviter à la joie. Non, en réalité, Paul écrit dans une situation qui pourrait lui coûter la vie. Et pourtant, il exhorte les Philippiens à se réjouir.

Un second thème, plus général, est celui de l'Évangile. Autrement dit, la centralité de Jésus, de son œuvre pour nous et de son application à notre vie quotidienne.

Et puis, bien sûr, l'Évangile lui-même concerne Jésus-Christ. Nous verrons qu'en Philippiens 2, nous trouvons l'une des descriptions les plus saisissantes du Christ : sa vie, son obéissance, et même le fait qu'il existait avant son incarnation. Nous allons donc approfondir ce sujet et nous en délecter.

Quatrièmement, il y a le jour du Christ. Cette notion apparaît à plusieurs reprises : à la fin des temps, le Christ sera celui qui exécutera le jugement de Dieu. C'est frappant, car dans l'Ancien Testament, on parle généralement du jour du Seigneur. Paul reprend cette expression et dit qu'il s'agit aussi du jour du Christ. La nécessité d'être prêts pour le jour du

Christ, de vivre en prévision de ce dernier jour, est un thème récurrent dans l'épître aux Philippiens.

Cinquièmement, la communion, le partenariat. Les traductions françaises rendent ce groupe de mots de différentes manières, mais il s'agit de l'idée d'une participation partagée aux bienfaits de l'Évangile et à tout ce que Dieu a fait pour nous.

Enfin, un dernier thème clé – il y en a d'autres, mais ce dernier thème clé concerne l'état d'esprit approprié que nous sommes censés adopter. Il s'agit de bien plus qu'une simple perspective intellectuelle. Cela inclut certes ce que l'on associe généralement au terme de vision du monde, mais c'est plus vaste.

Cela inclut nos valeurs communes, nos priorités partagées et un mode de vie. Il ne s'agit donc pas seulement d'avoir les bonnes convictions intellectuelles ; c'est une approche globale de la vie que nous sommes appelés à adopter en tant que croyants. Et ce que les Philippiens nous révèlent, c'est que c'est en réalité l'état d'esprit du Christ que nous devons faire nôtre.

Un dernier point avant de conclure notre introduction à l'épître aux Philippiens : l'utilisation de l'Ancien Testament. Bien que cette épître ne cite pas autant l'Ancien Testament que, par exemple, les épîtres aux Galates ou aux Romains, il y est fait allusion et utilisé pour aborder trois grandes catégories. La première concerne la personne et l'œuvre du Christ.

Nous le verrons lorsque nous aborderons le cantique sur le Christ au chapitre 2, versets 5 à 11. Le second point concerne l'identité du peuple de Dieu. Paul s'appuie donc sur l'Ancien Testament pour nous aider, en tant que chrétiens, à comprendre qui nous sommes et comment nous devons vivre.

Enfin, nous verrons comment il s'appuie sur l'Ancien Testament pour comprendre son ministère apostolique. Si vous souhaitez approfondir ce sujet, vous trouverez un court article dans le Dictionnaire de l'utilisation de l'Ancien Testament dans le Nouveau Testament, qui explore plusieurs aspects de la manière dont Paul utilise l'Ancien Testament dans l'épître aux Philippiens. Cela nous donne un bon point de départ.

Et j'ai hâte d'approfondir le texte lui-même lors de notre prochaine séance.

Voici Matthew S. Harmon qui nous parle de l'épître aux Philippiens, intitulée « Réjouissez-vous de l'Évangile de Jésus-Christ ». Il s'agit de la première séance, « Introduction à l'épître aux Philippiens ».